

vint au hasard annoncée cette nouvelle au général de Castagnet au moment où les troupes mettaient sac au dos, alors le général avec la colonne retourna à los Berranos pour se rendre compte de ce qui s'était passé, en arrivant, on trouva les chas seurs morts sur la place et dans les rues, et le village abandonné des habitants; le général fit enterres les morts, et fit partir la cavalerie à la poursuite de l'ennemi, un chef d'escadron monsieur de Montarby, fût tué par un officier mexicain d'un coup de revolver, mais l'officier mexicain fût bien tôt atteint par des cavaliers français, et reçut le coup de mort.

En suite pour se venger, le général fit mettre le village au pillage et à l'incendie; et ~~quant~~ ayant continué sa route, la colonne arriva quelques jours après à Mazatlan.

Le 31^{re} de ligne étant arrivé à Mazatlan, y resta près de trois mois, fit plusieurs reconnaissances dans ce pays désastreux, où l'on ne trouve que des broussailles et des précipices, et mit plusieurs fois en déroute les troupes ennemi, commandé par le général Corona et qui se réfugiais dans ces contrées; monsieur le colonel Garnier avec le 2^{re} bataillon fit d'abord une reconnaissance de douze jours pendant lesquels

il poursuivait continuellement l'ennemi, qui eut l'audace d'attaquer plusieurs fois la colonne française pendant la nuit aux villages de Santa-Catarina et del Verde.

Le 25 mars 1865, le 2^e bataillon du 51^e de ligne et trois compagnies du 1^{er} bataillon avec l'état-major du régiment sous les ordres du général de Castagnet, embarquèrent à Matatlan, sur la Palasse, la Corvilière et le Citrasse pour aller prendre Guaymas port de mer de Sonora, la frégate composée de quatre navires, avec Hueisert, se mit aussitôt en route et après quatre jours de traversée elle

arriva le 29 mars devant Guaymas qui était occupé par les troupes du général Pesquayra; après avoir sondé la ville et avoir parlé, l'ennemi fut chassé par quelques coups de canon envoyés par Hueisert; aussitôt nos troupes débarquèrent, et eurent lieu la prise de Guaymas, plusieurs fanions et le matériel de guerre appartenant à l'ennemi furent pris par le 51^e de ligne.

Quelques jours après la prise de Guaymas, le général de Castagnet confia le commandement de la Sonora au colonel Garnier, et embarqua avec les trois compagnies du 1^{er} bataillon

pour retourner à Mazatlan, monsieur le colonel Garnier resta avec le 2^e bataillon dans Guaymas, et fit faire des fortifications aux environs de la ville, pour se défendre contre les troupes du général Pesquerra, qui ne cessaient chaque jour de faire mettre les troupes françaises en mouvements par quelques fausses alertes.

Le 1^{er} bataillon du 51^{er} embarqua à Mazatlan sur le d'Assasse le 1^{er} mai 1865, et vint rejoindre le 2^e bataillon à Guaymas le 19 du dit ou il débarqua avec de la cavalerie. Le 22 mai m. le colonel Garnier avec neuf compagnies du régiment et un escadron

de chasseur d'Afrique, alla attaquer les troupes du général Pesquerra au camp de la Passion au nombre de 3,500 hommes environ, et les mirent complètement en déroute.

Le 51^{er} de ligne ayant ainsi débarrassé Guaymas de l'ennemi, resta dans cette ville, ayant quelques compagnies de détachés au rancho de San José.

A partir du mois de juillet 1865, le 51^{er} de ligne fit partie de la 2^e division de Castagnet 2^e brigade baron Aymard. A la même époque M. Hervieux capitaine de jéant-major, au 1^{er} bataillon, fut nommé chef de bataillon, et quitta le régiment pour se rendre à son poste.

et la fin de juillet 1865, M.
 le colonel Garnier partit de
 Guaymas avec plusieurs com-
 pagnies du 2^e bataillon pour
 Hermosillo, où il ne restait
 que quelques jours, et partit en-
 suite pour Mtes chef-lieu de
 Sonora où il entra le 15 août
 1865; comme il faisait dans le
 pays une chaleur épouvantable
 dès le premier jour de marche
 plusieurs hommes tombèrent
 malade, l'un d'eux nommé
 Pape mourut subitement,
 le cerveau brûlé par le soleil
 mais le colonel Garnier qui
 était prudent, prit toutes les
 mesures pour adoucir les fa-
 tiques de la marche.

Au mois de septembre suivant

quelques compagnies du 1^{er} ba-
 taillon partir de Guaymas et
 se rendirent à Hermosillo.

Au mois d'octobre 1865, le 31^e
 de ligne qui venait de passer
 près de sept mois en Sonora,
 ce pays barbare, brûlé par un
 soleil de plomb, reçu l'ordre
 de rentrer dans l'intérieur du
 Mexique; le 1^{er} bataillon par-
 tint alors de Hermosillo, em-
 barqua à Guaymas sur le d.
 Assasse le 12 octobre 1865, et
 débarqua à Mazatlan le 14 du
 dit; le 2^e bataillon partit de
 Mtes le 4 octobre embarqua à
 Guaymas avec l'état-major le
 17 octobre suivant sur la
 Victoire, et débarqua à Mazat-
 lan le 19 du dit.

Le 51^e de ligne étant arrivé à Mazatlan, monsieur le colonel Garnier fut appelé à rentrer en France, il quitta le régiment en lui faisant ses adieux comme il été guerrier et un homme d'un bon caractère, il fut vivement regretté de tous ses soldats; à son absence le régiment fut commandé par monsieur le lieutenant-colonel Desplanches à dater du 20 octobre 1865.

Le 51^e de ligne après un simple séjour à Mazatlan, se mit en route avec la brigade on deux colonnes, traversa la Sierra Madre, passa par Turango, Zacatecas, Aguas-Calientes, et arriva à Leon le 10 décembre 1865;

Le 1^{er} bataillon resta environ trois semaines détaché à Combreto, Zacatecas et Aguas-Calientes, et se rendit ensuite à Leon.

Le 51^e de ligne passa environ neuf mois à Leon, ayant quelques compagnies de détachés à Tlaxos et à Salamanca, et ayant aussi quelques autres compagnies à faire des reconnaissances après les bandes ennemis qui envahissaient encore le pays; une compagnie de partisans fut établie avec les soldats volontaires comme celle de 1864, et voyagea continuellement dans le pays pour protéger les routes et disperser les troupes ennemies.

En mois de janvier 1866, le 51^e de ligne reçut un détachement

D'environ 400 hommes venant des corps d'Afrique on remplaça ceiment de la classe de 1858, qui était nombreuse, et qui avait quitté le régiment au mois de décembre précédent.

Au mois de février 1866, le 51^e de ligne reçut pour colonel monsieur Sepage des Longs champs, venant lieutenant colonel au 81^e de ligne.

Parmi les reconnaissances que le 51^e fit étant à Tecu, un glorieux combat fut gagné sur l'ennemi le 18 mars 1866, par trois compagnies du 1^{er} bataillon, commandé par monsieur le général Aymard, qui alla attaquer les troues du général Regules près de Zamora au

village de Cangucho, et les mit en déroute en prenant leur trésor, leur convoi, et un grand nombre de chevaux.

Au mois d'avril 1866, la 11^{ème} compagnie du 2^e bataillon prit tous les hommes malades du régiment et alla avec le magasin former le petit dépôt à Orizava, qui jusqu'ici était resté à Mexico.

Au mois de juillet 1866, le 2^e bataillon du 51^e avec quelques compagnies du 1^{er} bataillon formèrent une colonne commandée par le général Aymard qui partit à la poursuite de l'ennemi en parcourant les départements de Michoacan et de Coluca, cette colonne après

une route d'environ six semaines dans les montagnes, et après avoir plusieurs fois débussqués l'ennemi de ses positions, se rendit à Mexico à la fin d'août 1866; le reste du régiment avec l'état-major partit de Leon le 3 septembre suivant passa par Querétaro, et entra à Mexico 22 du dit mois, plusieurs compagnies du régiment avaient laissés à Leon leurs hommes venant d'Italie qui furent versés dans d'autres régiments d'infanterie.

Le 51^e de ligne étant arrivé à Mexico, son drapeau fut décoré par son excellence le maréchal Bazaine, sur l'ordre de l'Empereur, par suite d'un drapeau et de plusieurs fanions pris à l'en-

neni dans les combats de San Lorenzo, de Valle-de-Santiago et de Guaymas.

Le régiment après être resté quelques jours à Mexico, se mit en route pour Puebla, le 2^e bataillon partit le 26 septembre 1866, et le 1^{er} bataillon avec l'état-major, partit le 3 octobre suivant; le régiment resta encore quelques temps dans Puebla; puis, à la fin d'octobre plusieurs compagnies se mirent en route avec le général Aymard, la colonne passa par Chhuacau San Andrés, et le 22 novembre 1866, elle alla délivrer les tuteurs qui étaient cernés par l'ennemi au fort de Perote, cette colonne resta trois jours

à Perote, et retourna à San-Andres; le reste du régiment partit de Puebla à la fin de novembre, se rendit aussi à San-Andres. Une seconde colonne formée de plusieurs compagnies du régiment, commandée encore par le général Aymard, alla le 10 décembre 1866, délivrer la troupe Autrichienne, qui était encore cornée par l'ennemi à Tehuacan, et revint ensuite à San-Andres avec la brigade.

Le 51^{re} de ligne passa près de trois mois à San-Andres ou à la Cañada d'Istapan comme colonne mobile, afin d'être loigné l'ennemi de la grande route, pour assurer le passage

major au 3^{re} zouave, et quitta aussitôt le régiment.

Au mois d'août 1867, M^{le} le lieutenant-colonel Desplangue fut nommé colonel, et fut remplacé par M^{le} Prévart venant du 4^{re} chasse à pied.

Le 51^{re} de ligne fut ensuite appelé à se rendre à Paris ainsi que les autres régiments de l'expédition du Mexique;

le 3^e bataillon avec l'état-major partit d'Angers le lundi deux septembre 1867, et parcourut à pied l'itinéraire suivant:

le 2 à Seiches, 20 Kilomètres

le 3 à la Flèche, 27 Kilom.

le 4 à Foulletourte, 19 Kilom.

le 5 au Mans, 22 Kilomètres

le 6 1^{er} séjour au Mans.

le 4 à Bonnétable, 24 Kilom.
 le 8 à Bellême, 26 Kilomètres
 le 9 à Regmalard, 18 Kilom.
 le 10 à Chateauneuf, 41 Kilom.
 le 11 2^e séjour à Chateauneuf
 le 12 à Trux, 20 Kilomètres
 le 13 à Montfort, 35 Kilom.
 le 14 à Versailles, 25 Kilom.
 le 15 à Paris, 20 Kilomètres
 alla au fort de Nogent.

Le 1^{er} et le 2^e bataillon par
 tirant d'Angers quelques jours
 après le 3^e bataillon, aussi à
 pied, passèrent par Tours et
 Orléans, et allèrent s'ins-
 talle au fort de Charanton.

Le dépôt resta à Angers.
 Au 15 octobre 1864, les hommes
 de la classe de 1862, furent
 renvoyés dans leurs foyers.

Itinéraire
 du 51^{me} Régiment d'infan-
 terie au Mexique, donnant
 les noms des principaux en-
 droits ou ce régiment est
 passé, et le nombre des prin-
 cipales étapes qu'il a fait.

n ^{os}	Noms des Endroits.	Etapes
1 ^o	Veracruz (port de)	"
2 ^o	Cajeria (le camp de)	1
3 ^o	Punta-National	2
4 ^o	Plan-del-rio	1
5 ^o	Jalapa	2
6 ^o	San Vitas	2
7 ^o	Perote	1
8 ^o	Molino-del-Morte	1
"	Perote (retourner à)	1
9 ^o	Cepetettan	2
10 ^o	Jalapasco	1
Total		14

11°	San-Miguel. . (Report	14
"	près Jalapasco. . . .	"
12°	Napoluca.	2
13°	San-Marco près Napoluca	"
14°	La Vintilla.	2
"	Perote (retourner à)	2
15°	La Floresta.	4
16°	Acajete.	1
17°	Copacaca.	1
18°	Amosoe.	1
19°	Puebla-de-los-Angeles	1
20°	Molino-del-medio (et)	"
21°	Cacingo.	2
22°	San-Augustino-del-Palmar	1
23°	La Cañada d'Istapan	1
24°	Aculeingo.	1
25°	Orizava.	1
"	Puebla (retourner à)	6
26°	San-Gonzalo (combat de)	1
"	Puebla (retourner à)	1
	Catal	42

	Report	42
27°	Santo-Domingo. . . .	1
28°	San-Martino.	1
29°	Rio-frio.	1
30°	Vinta-de-buena-vista	1
31°	Mexico (la capitale)	1
32°	Tacubaya.	1
33°	Herna.	1
34°	Toluca.	1
35°	Tenango.	1
36°	Tenancingo.	1
"	Toluca (retourner à)	2
37°	Palango.	2
"	Toluca.	2
38°	Ixtlahuaca.	2
39°	San-Felipe.	1
40°	Vinta-del-air.	1
41°	Vinta-de-Cepeton. . .	1
42°	Maravatío.	1
43°	Acambaro.	2
	Catal	66

Report 66

44	Sitaguairó	1
45	Morelia	2
46	Acambaro (retournera)	3
47	Tiramaort	1
48	Celaya	1
49	Guajé	1
50	Salamanca	1
51	Valle-de-Santiago	1
52	Salamanca (retournera)	1
53	Grajuaato	1
54	Silao	1
55	Sos Sañsses	1
56	Leon	1
57	Laössillas	1
58	Sagos	1
59	Aqua-del-Obispo	1
60	San-juan-de-los-Sagos	1
61	Yalos	1
62	Winta-de-Pequeros	1
Total		88

Report 88

61	Cepatitlan	1
62	Pointe-de-Calden	1
63	Pointe-del-Printe	1
64	Guadalajara	1
65	San-Mmita	2
66	Leon (retournera)	12
67	Guanaajuato	3
68	Leon (retournera)	3
69	San-Francisco	1
70	Cañada-de-Megros	1
71	San-Pedro	1
72	Guanaajuato (retournera)	6
73	Sagos (retournera)	5
74	San-Mathias	1
75	S'Yucarnation	1
76	Peñuellas	1
77	Aguas-Calientes	1
78	La-Trinidad	1
79	San-Antonio	1
Total		132

Report 132

76	San Francisco	1
77	El Refugio	1
78	Zacatecas	1
79	La Calera	1
80	Fresnillo	1
81	Rancho-grande	1
82	Zain	1
83	Sombrerelo	2
84	Los Sauzassas	1
85	La Concepcion	1
86	La Colza-de-san-Miguel	1
87	San-Cantin	1
88	La Ponta	1
89	Durango	1
90	Salto	4
91	Durasmito	3
92	Los Espinos-del-Diablo	3
93	Palmilles	2
94	Los Teranos	1

Total 160

Report 160

95	Ligueros	1
96	Matatlan	1
97	Presidio-de-Matzatlan	1
98	Agua-Caliente	1
99	San-Sebastien	1
100	Cermeluean	1
101	Santa-Catarina	1
102	El Verde (combat de)	1
	Matatlan (retournera)	2
103	La Puerta-Marval	1
104	La Morria	1
"	Matatlan (retournera)	2
"	Département de Sonora	"
105	Guaymas (port de)	"
106	Rancho-de-san-josé (ot)	"
107	La Passion	1
"	Guaymas (retournera)	1
108	El Caballo	1
109	La Cienegueta	2

Total 179

	Report	179
110	La Palma	1
111	La Poza	1
112	Hermosillo	1
113	Capahuet	2
114	Ures	1
"	Guaymas (retournera)	9
"	Retourner dans l'intérieur "	"
"	Matatlan (port de)	"
"	Durango	15
"	Tacatecas	12
"	Leon	11
"	San-Pedro	3
115	La Piedad	2
116	San-José-de-grassias	1
117	Tamora	2
118	Lanchecho (combat de)	1
"	Leon (retournera)	9
119	La Purissima	1
"	Leon (retournera)	1
Total		252

	Report	252
120	Pingamand	2
121	Urapan	2
"	Leon (retournera)	4
"	Celaya	6
122	Quecholae	4
"	Celaya (retournera)	4
123	Ayaseo	1
124	Queretaro	1
125	San-Juan-del-rio	2
126	La Soledad	1
127	Arroyo-Sareo	1
128	San-Francisco	1
129	Tepeji-del-rio	1
130	Cuautitlan	2
"	Mexico (la capitale)	1
"	Cepedaca	1
131	Temachaleo	1
132	Clacotepce	1
133	Cehuacan	2
Total		296

	Report	296
134 Chapultepec	1	
135 San-Andres	2	
" Perote	3	
" San-Andres (retournera)	3	
" Tehuacan	3	
" San-Andres (retournera)	3	
" Orizava	3	
136 Tecamalcanean (el)	"	
137 Cordova	1	
138 Paso-del-Macho	1	
139 Camaron	1	
140 La Soledad	1	
" Vera-Cruz (port de)	2	
Total général	320	

Grande ligne au Mexique
de Vera-Cruz port de mer
sur l'Atlantique, à Ma-
tatan port de mer sur
Pacifique, 12 étapes, en
viron 360 lieux.

Nos	Vera-Cruz	Etapes
1 ^o	Cajeria	1
2 ^o	La Soledad	1
3 ^o	Camaron	1
4 ^o	Paso-del-Macho	1
5 ^o	Cordova	1
6 ^o	Orizava	1
7 ^o	Achileingo	1
8 ^o	La Cañada d'Istajcan	1
9 ^o	San-Augustino-Del-Palmir	1
10 ^o	Cacingo	1
11 ^o	Amosce	1
12 ^o	Puebla-de-los-Angeles	1
13 ^o	Santo-Domingo	1
	Total	13

	Report	13
14	San-Martino	1
15	Rio-frio	1
16	Pinta-de-buena-vista	1
17	Mexico	1
18	Quantitlan	1
19	Copeji-del-rio	2
20	San-Francisco	1
21	Amyo-Larco	1
22	La-Sociedad	1
23	San-juan-del-rio	1
24	Queretaro	2
25	Alpaseo	1
26	Eclaya	1
27	Guajé	1
28	Salamanea	1
29	Trajamate	1
30	Silao	1
31	Los-Saïsses	1
32	Leon	1
Total		34

	Report	34
33	Laössillas	1
34	Lagus	1
35	San-Mathias	1
36	L'Incarnation	1
37	Peñueltas	1
38	Aguas-Calientes	1
39	La-Trinidad	1
40	San-Antonio	1
41	San-Francisco	1
42	El-Refugio	1
43	Zacatecas	1
44	La-Calera	1
45	Fresnillo	1
46	Rancho-grande	1
47	Zain	1
48	Sambreseto	2
49	Las-Saussasses	1
50	La-Conspection	1
51	La-Calsa-De-san-Miguel	1
Total		54

	Report	54
52	San-Cantin	1
53	La Ponta	1
54	Durango	1
55	Yalto	4
56	Lurasnito	3
57	6'Espinas-del-Diablo	3
58	Palmitos	2
59	Los Veteranos	1
60	Sigueros	1
61	Mazatlan	1
"	Total	72

Chanson Mexicaine

La Paloma

1^o

Cuando sali de la Habana
 valgame Dios
 na die sea vista salir si
 no fui yo
 y una huachinanga alla
 voy yo
 que se vna tras de mi que
 si Señor

Refrain

Ay chinita que si
 Ay que dame tu amor
 Ay que vintè con migo
 A donde vivo yo

2°

Sí a tu viñtana ilaga
una Paloma
trátala con cariño que es
mi persona
evant la mis amors bien
de mi vida
corolana con flores que es
cosa mia

3°

El día que nos casamos
valgame Dios
en la semana que hay ir
ma hace réer
Deste la iglesia juntidos
que si Señor
nos iremos a dormir a la
voy yo

4°

Cuanto el curato nos eché
la bendition
en la iglesia catédral alla
voy yo
yo te dare la manita con
mucho amor
y el cura dos hisopasos
que si Señor

5°

Cuanto haya pasado tiem
po valgame Dios
de que estamos casaditos
pues si Señor
la menos tendremos siete
y que furon
o quinee guachinanguitos
alla voy yo

Plaisanterie
 No te he enseñan
 el cuadrilero
 tan decanto
 que los austriacos
 han regalant
 el almo mio
 muy debujan
 y el papelito
 certificant
 de que la guerra
 ha terminant
 con tres ôblas
 me le he pago

Guerre de Prusse de 1870 et 1871.

L'Empereur Napoléon III
 fut réaffermi sur le trône de
 France par un plébiscite co-
 té le 8 mai 1870. Sous pré-
 texte de la candidature d'un
 prince Allemand au trône
 d'Espagne, la France déclara
 la guerre à la Prusse le 19
 juillet 1870. Aussitôt tous les
 militaires qui étaient dans
 leurs foyers, furent appelés
 sous les drapeaux, et les troupes
 furent dirigés sur les bords
 du Rhin; les maréchaux
 Bazaine et de Mac-Mahon
 furent envoyés pour commander.

l'expédition, l'empereur s'y rendit aussi avec le prince impérial âgé de 14 ans.

Proclamation de l'empereur au peuple Français;

Il y a dans la vie des peuples des moments solennels où l'honneur national, violemment excité, s'impose comme une force irrésistible, domine tous les intérêts et prend seul en main la direction des destinées de la patrie. Une de ces heures décisive vient de sonner pour la France.

La Prusse, à qui nous avons témoigné pendant et depuis la guerre de 1866 les dispositions les plus conciliantes, n'a tenu aucun compte de notre bon vouloir et de notre longanimité.

Lancée dans une voie d'envahissement, elle a éveillé toutes les défiances, nécessité partout des armements exagérés et fait de l'Europe un camp où règnent l'incertitude et la crainte du lendemain. Un dernier incident est venu révéler l'instabilité des rapports internationaux et montrer toute la gravité de la situation. En présence des nouvelles prétentions de la Prusse, nos réclamations se sont fait entendre. Elles ont été étudiées et suivies de procédés d'odieux. Notre pays en a ressenti une profonde irritation, et aussitôt un cri de guerre a retenti d'un bout de la France à l'autre. Il nous reste plus qu'à confier nos

destinées au sort des armes.

Nous ne faisons pas la guerre à l'Allemagne dont nous respectons l'indépendance; nous faisons des vœux pour que les peuples qui composent la grande nationalité germanique disposent librement de leurs destinées.

Quant à nous, nous réclamons l'établissement d'un état de choses qui garantisse notre sécurité et assure l'avenir. Nous voulons conquérir une paix durable, basée sur les vrais intérêts des peuples, et faire cesser cet état précaire où toutes les nations emploient leurs ressources à s'armer les unes contre les autres. Le glorieux drapeau que nous déployons encore une fois devant

ceux qui nous provoquent est le même qui porta à travers l'Europe les idées civilisatrices de notre grande Révolution. Il représente les mêmes principes; il inspirera les mêmes dévouements.

Français; je vais me mettre à la tête de cette vaillante armée qui anime l'amour du devoir et de la patrie; elle sait ce qu'elle vaut, car elle a vu dans les quatre parties du monde la victoire s'attacher à ses pas.

J'emmène mon fils avec moi; malgré son jeune âge; il sait quels sont les devoirs que son nom lui impose, et il est fier de prendre sa part dans les dangers de ceux qui combattent pour la patrie.

Dieu bénisse nos efforts. Mon grand peuple qui défend une cause juste est invincible.

Proclamation de l'empereur
à l'armée.

Soldats: je viens me mettre à votre tête pour défendre l'honneur et le sol de la patrie. Vous allez combattre une des meilleures armées de l'Europe, mais d'autres qui valaient autant qu'elle n'ont pu résister à votre bravoure: il en sera de même aujourd'hui.

La guerre qui commence sera longue et pénible, car elle aura pour théâtre des lieux hérissés d'obstacles et de fortifications, mais n'est au dessus des efforts des soldats d'Afrique, de Grèce

de Chine, d'Italie et du Mexique. Vous prouverez une fois de plus ce que peut une armée française animée du sentiment du devoir, maintenue par la discipline, enflammée par l'amour de la patrie.

Quel que soit le chemin que nous prenions hors de nos frontières, nous y trouverons les traces glorieuses de nos pères. Nous nous montrerons dignes d'eux.

La France entière nous suit de ses vœux ardents, et l'univers à ses yeux surpris. De nos succès dépend le sort de la liberté et de la civilisation.

Soldats que chacun fasse son devoir, et le Dieu des armées sera avec nous. Napoléon.

Dès le début de la guerre, nos
 troupes éprouvèrent ces échecs,
 et les prussiens pénétrèrent en
 France; cependant le 2 août à
 Sarrebruck nos troupes firent
 des prodiges de valeur, mais le
 4 août à Wissembourg, le 6 à
 Reichsffen, le maréchal de Mac
 Mahon fut écrasé avec son ar
 mée par les troupes ennemis
 qui étaient fort nombreuses.
 Après s'être battu héroïque
 ment, le maréchal de Mac Mahon
 se réfugia sur Châlons où il re
 forma son armée pour mar
 cher au secours de Bazaine.

Par une loi du 11 août, tous
 les anciens soldats jusqu'à
 l'âge de trente-cinq ans, non
 mariés ou veufs sans enfants

furent rapelés sous les dra
 peaux pour le 19 août.

D'autres batailles furent li
 vrées le 14 août à Borny, le 16
 à Gravelotte, le 18 à St. Privat,
 où le maréchal Bazaine ob
 tint de beaux succès sur l'en
 nemi, une division de cavale
 rie prussienne fut poussée dans
 les carrières de Jaumont où
 elle resta engluée; mais fan
 te d'énergie, le maréchal Bazai
 ne se repliait sur Metz à la
 fin d'août où il se trouva envlopé
 par les prussiens, ce fut à
 ce moment que Strasbourg fut
 assiégé et investi, et on finit par
 les troupes ennemis.

Et la fin d'août, les hommes
 n'ayant pas été soldats,

mais appartenants aux classes de l'armée active, furent appelés sous les drapeaux comme mobiles et organisés dans les départements.

Le 1^{er} septembre il y eut une bataille terrible à Sedan, nos troupes furent écrasées par le nombre des troupes prussiennes; le maréchal de Mac-Mahon fut blessé, le général Fimpffen qui avait pris le commandement capitula à la fin de la bataille et l'empereur fut fait prisonnier de guerre avec 40 mille hommes de son armée.

Aussitôt après la déchéance de l'empereur, il fut décidé que Louis-Napoléon Bonaparte

et sa dynastie étaient déchus des pouvoirs que leur avait conférés la constitution; l'impératrice et le prince impérial quittèrent Paris pour se réfugier en Angleterre, et la république fut proclamée en France le 4 septembre 1870.

Aussitôt on organisa un gouvernement pour la défense nationale, il fut composé de douze membres dont voici les noms: le général Crochu président, Emmanuel Arago, Crémieux, Jules Fabre, Jules Ferry, Gambetta, Garnier Pages, Glais-Bizoin, Pelletan, Picard, Rochefort, Jules Simon. Le corps législatif fut dissous, le sénat fut aboli.

La république étant proclamée
une amnistie fut accordée à tous
les condamnés pour crimes et délits
politiques depuis le 3 décembre
1852 jusqu'au 3 septembre 1870.

La garde nationale est organisée
dans les grandes villes.

Les prussiens accueant toujours
dans l'intérieur de la France, ar-
rivèrent devant Orléans le 11
septembre, et commencèrent le
siège devant Paris le 18 septembre
suivant; plusieurs membres de la
défense nationale allèrent s'é-
tablir à Orléans.

Le maréchal Bazaine arriva
à Metz par les troupes prussien-
nes, capitula le 27 octobre sans
essayer de suprêmes efforts, il
livra à l'ennemi 120 mille hommes,

les armes, les munitions, plu-
sieurs drapeaux, et la plus belle
citadelle de la France.

Au mois de novembre, tous les
hommes non mariés jusqu'à
l'âge de 40 ans, furent appelés
sous les drapeaux, comme mobi-
lisés et organisés par bataillon.

Au mois de janvier 1871, le
gouvernement quitta Orléans
pour aller siéger à Bordeaux.

Le siège de Paris dura un peu
plus de quatre mois pendant le-
quel plusieurs généraux firent
quelques prodiges de valeur soit
à Paris ou en province, sans ce-
pendant obtenir de grands suc-
cès; pendant le siège de Paris
les denrées devinrent exéceive-
ment rares et très chères, et

pendant un hiver rigoureux;
un bombardement dura un mois.

Le 29 janvier une amnistie
fut arrêtée entre monsieur Jules
Fabre et monsieur le comte
de Bismark ministre de Prusse
pour toutes les opérations mi-
litaires; cette amnistie étant
de 21 jours, devait se terminer
par toute la France le 19 févri-
er à midi; pendant l'amnisti-
e les troupes ennemis n'en-
treront pas dans Paris; les
troupes françaises et les trou-
pes prussiennes devront se te-
nir chacune à leurs positions
respectives et à une distance
de dix kilomètres au moins
d'une ligne de démarcation,
qui partira du département du

Calvados au département du
Yura, et embrassera Paris et
ses environs, moins quelques
départements du Nord; cha-
cune des deux armées se reser-
ve le droit de maintenir son
autorité dans le territoire qu'
elle occupe, et Paris devra
payer à la Prusse deux cent
millions de francs.

Pendant l'amnistie, le huit
février 1871, on fit voter par
toute la France une assemblée
nationale qui s'est réunie
quelques jours après à Bordeaux
cette assemblée composée de
42 membres principaux nom-
ma monsieur Thiers chef du
pouvoir exécutif, et traita les
questions au sujet de la guerre.

Publication à Paris de la proclamation de l'empereur Napoléon III au peuple français.

Chassé par la fortune, j'ai gardé depuis ma captivité un profond silence qui est le veuil du malheur.

Tant que les armées ont été en présence, je me suis abstenu de toutes démarches, de toutes paroles qui auraient pu diviser les esprits. Je ne puis aujourd'hui me tenir plus longtemps devant les désastres du pays sans paraître insensible à ses souffrances.

Au moment où je fus obligé de me constituer prisonnier je ne pouvais traiter de la paix; n'étant plus libre, mes

résolutions auraient semblé dictées par des considérations personnelles. Je laissai un gouvernement de la régence siégeant à Paris au milieu des chambres, le devoir de décider si l'intérêt de la nation exigeait la continuation de la lutte.

Malgré les revers inouïs, la France n'était pas domptée, nos places fortes étant encore debout, peu de départements envahis, Paris en état de défense, l'étendue de nos malheurs pouvait être limitée.

Mais pendant que tous les regards étaient tournés vers l'ennemi, une insurrection éclata dans Paris, le siège de la capitale

sensation nationale fut violée, la sécurité de l'impératrice menacée, un gouvernement s'installa par surprise à l'hôtel de ville, et l'empire que toute la nation venait d'acclamer pour la troisième fois abandonné de ceux qui devaient le défendre, fut renversé.

Faisant trêve à mes justes sentiments, je m'écritais qu'importe la dynastie, si la patrie peut être sauvée; et, au lieu de protester contre la violation du droit j'ai fait des vœux pour le succès de la défense nationale, et j'ai admiré le dévouement patriotique qui a montré les enfants de toutes les classes et de tous les partis.

Maintenant que la lutte est suspendue, que la capitale malgré une résistance héroïque, a succombé et que toute chance raisonnable de vaincre a disparu, il est temps de demander compte à ceux qui ont usurpé le pouvoir du sang répandu nécessaire, des ruines annoncées sans raison, des ressources du pays gaspillées sans contrôle.

Les destinées de la France ne peuvent être abandonnées à un gouvernement sans mandat qui en désorganisant l'administration n'a pas laissé debout une seule autorité émanant du suffrage universel. Une nation ne saurait obéir

longtemps à ceux qui n'ont au-
cun droit pour commander.
L'ordre, la confiance, une paix
solide ne seront rétablis que
lorsque le peuple aura été con-
sulté sur le gouvernement le
plus capable de réparer les maux
de la patrie. Dans les circonstan-
ces solennelles où nous nous
trouvons, en face de l'invasion
et de l'Europe attentive, il im-
porte que la France soit une
dans ses inspirations, dans ses
desirs, comme dans ses résolu-
tions. C'est le but vers lequel
doivent tendre les efforts de tous
les bons citoyens.

Quant à moi, meurtri par
tant d'injustices, et d'amères
déceptions, je ne viens pas aujourd'hui

d'hui réclamer des droits que
quatre fois en vingt ans vous
m'avez librement conférés.

En présence des calamités qui
nous entourent, il n'y a pas
de place pour une ambition
personnelle; mais tant que
le peuple, régulièrement ren-
u dans ses comices, n'aura pas
manifesté sa volonté, mon de-
voir sera de m'adresser à la
nation comme son véritable
représentant et de lui dire:

Tout ce qui est fait sans votre
participation est illégitime.

Il n'y a qu'un gouvernement
issu de la souveraineté qui,
s'élevant au dessus de l'égoïs-
me des partis, ait la force de
cicatriser ses blessures, de rouvrir

vos coeurs à l'espérance comme
les églises profanées à vos prières
et de ramener au sein du pays,
le travail la concorde et la paix.

Le 24 février 1871, la paix
fut enfin traitée à Versailles
entre monsieur Chiers chef du
pouvoir exécutif, monsieur Jules
Fabre, et monsieur le comte de
Bismarck ministre de prusse,
avec les conditions suivantes:

1° la France renonce à tous ses
droits sur l'Alsace entière, sans
cependant la ville et les forti-
fications de Belfort, et sur une
grande partie de la Lorraine,
y compris Metz. 2° la France
s'engage à payer la somme de
cinq milliards de francs, un ~~mil~~
milliard en 1871, et le reste en 3 ans.

3° l'occupation des départements
envahis et situés sur la droite
de la Seine, sera continuée jus-
qu'au paiement complet de la
dette et l'évacuation aura lieu
graduellement en raison des pa-
yements. 4° il ne sera plus fait
de réquisitions par les troupes
allemandes. les frais d'alimenta-
tion de ces troupes occupant le
territoire français sera à la char-
ge de la France. 5° Les troupes
françaises se retireront sur la ri-
ve gauche de la Loire sauf celles
formant la garnison de Paris.
6° les prisonniers de guerre dete-
nus en Allemagne seront rendus
immédiatement après la ratifi-
cation du traité. 7° les négocia-
tions en vue du traité définitif

s'envolèrent à Bruxelles après la ratification des préliminaires par l'assemblée.

Après que la paix fut ainsi traitée avec la Prusse, les bataillons de mobiles et de mobiliers furent renvoyés dans leurs foyers, et le gouvernement alla s'installer à Versailles.

Paris qui venait d'être éprouvé par un siège mémorable commençait à respirer, lorsque le 18 mars 1871, il éclata une insurrection sous le nom de la commune. Les parisiens accusant le gouvernement de trahison, prirent les armes, soulevèrent le tocsin, organisèrent des bataillons d'insurgés et se révoltèrent contre l'armée.

Pendant deux mois que dura la commune, il se fit à Paris des crimes horribles, des requisitions furent faites chez les habitants, les rues furent barricadées, les Cuileries, l'Hôtel-de-ville et d'autres monuments de valeur furent incendiés par le pétrole que l'on jetait de toute part; monseigneur Darboy archevêque de Paris, et plusieurs autres personnages de dignités furent tués. Pendant ce temps l'armée approcha de Paris et s'empara des barricades, les révolutionnaires se divisèrent et furent vaincus; puis enfin le 24 mai 1871, l'armée fut victorieuse et la paix fut rétablie dans la ville de Paris.

Garde Mobile de l'Indre

Le 1^{er} bataillon de la garde mobile de l'Indre, appelé sous les drapeaux pour la guerre de Prusse, fut composé des jeunes gens des arrondissements de Chateauroux et d'Issoudun, moins les cantons d'Ardenes et Argenton, et commandé par monsieur D'Auvergne chef de bataillon. Ce bataillon fut organisé à Chateauroux au mois d'août 1870, au mois de septembre il partit pour Paris où il resta tout le temps du siège jusqu'à la fin de la guerre, et vint ensuite à Chateauroux, où il fut renvoyé dans ses foyers.

Le 2nd bataillon de la garde mobile de l'Indre fut composé des

jeunes gens des arrondissements du Blanc et de la Châtre, avec les cantons d'Ardenes et Argenton, et commandé par monsieur Choro chef de bataillon. Ce bataillon fut organisé à Issoudun au commencement de septembre 1870, de la manière suivante; Ardenes et Argenton 1^{re} compagnie, capitaine Grandhomme; Argenteuil et S.^t Severe 2nd compagnie, capitaine Pignot; Egusson et Mervy-S.^t 3rd compagnie capitaine Farlandre; La Châtre 4th compagnie capitaine Violot; Belabre et saint-Gauthier 5th compagnie capitaine De Trondy; le Blanc 6th compagnie capitaine Benet; Mézières et Cournon

4^{me} compagnie capitaine Lion.
 A la fin de septembre on or-
 ganisa à Chateauroux un 3^{me}
 bataillon composé des jeunes
 gens du canton de L.^{re} Prénost
 et en partie des jeunes gens
 mariés pris dans le 1^{er} et le 2^e
 bataillon; ce bataillon partit
 dans l'est de la France, fut
 obligé à la fin de la campagne
 de se réfugier en Suisse jus-
 qu'au traité de paix, puis
 il revint à Chateauroux et
 renvoyé dans foyers.

Itinéraire du 2^{me} bataillon
 des mobiles de l'indre pendant
 la guerre de 1870 et 1871.

Partit d'Issoudun par le
 chemin de fer le 22 septembre
 1870, passa par Vierzon, la

Mothe, et arriva à Orléans
 le lendemain, mais ce batail-
 lon n'étant pas bien orga-
 nisé, fut renvoyé à Issoudun
 le 24 septembre. Partit d'Is-
 soudun par le chemin de fer
 le 10 octobre, passa par Vier-
 zon, Bourges, Saincaisse,
 Nevers, Le Creusot, Chagny,
 Beaune, Dijon, et arriva à
 Troyes le 12 octobre; parti
 de Troyes à pied et arriva à
 Méry-sur-Seine le 24 octobre.
 plusieurs compagnies furent
 cantonnées dans les communes
 de ce canton; la 2^e compagnie
 fut placée à Vallant-saint-
 George. Parti de Méry-sur-
 seine et rentré à Troyes le
 5 novembre. Parti de Troyes

après la capitulation du maréchal Bazaine à Metz, et arrivé à Auxon le 2 novembre, le 8 à saint-Florentin, le 9 à Auxerre. Parti d'Auxerre et arrivé à Courson le 15 novembre, le 16 à Clamecy; Parti de Clamecy le 19 novembre, et rentre à Auxerre le 27 novembre, après avoir fait les reconnaissances de Signy-le-Chatel et de Seignelay.

À la fin de novembre, le 2^e bataillon des mobiles de l'Indre fut enrégimenté avec 2 bataillons des mobiles du Morbihan sous le numéro 84^e régiment de marche, commandé alors par monsieur Chioze qui fut nommé lieutenant-colonel

et qui fut remplacé par monsieur le capitaine de Bondy qui passa chef de bataillon. Le 2^e bataillon des mobiles de l'Indre parti d'Auxerre et arriva à Courson le 5 décembre, le 6 à Clamecy, le 7 à Varry, le 8 à Prémery, le 9 à la Charité. Parti de la Charité et arrivé à Cosne le 12 décembre, le 13 à Boumy, le 14 à Briare, le 15 décembre, ce bataillon eut une attaque avec l'ennemi contre Briare et Gien, mais sans aucun résultat; entré à Gien et retourné à Briare dans la journée du 17 décembre. Parti de Briare et arrivé à Cosne le 22 décembre, le 23 à Pouilly.

le 24 à la Charité; le 25 décembre ontré à Nevers. Parti de Nevers et arrivé à la Charité le 8 janvier 1871; le 9 à Douzi; le 10 à Entrains. Parti d'Entrains et arrivé à Douzi le 6 février; le 7 à la Charité; le 8 au camp de Bernuche près de Nevers, on s'est réuni un certain nombre de troupes, commandé par le général Du Camp. Ce jour-là, le bataillon pris part au vote de l'assemblée nationale.

Parti de Bernuche et arrivé à Primery le 21 février; le 22 à Corbigny; le 23 à Metz-le-comte. Parti de Metz-le-comte et arrivé à Suresy-le-bourg le 26 février; le 27 à Décize.

Parti de Décize et arrivé à Saint-Jean le 4 mars; le 15 mars on célébra dans l'église un service pour les soldats morts pour la patrie. Parti de Saint-Jean et entré à Nevers le 18 mars, où le bataillon fut désarmé. Parti de Nevers et arrivé à Méronde le 19 mars; le 20 à Bourges; le 21 à Issoudun, le 22 à Chateauroux. Le 23 mars 1871, le 2^m bataillon des mobiles de l'Indre fut licencié, et chaque individu rentra dans ses foyers, après avoir reçu les 40 francs du colonel Chioze.

Au commencement de la guerre plusieurs anciens soldats gradés furent versés au 2^m bataillon des mobiles de l'Indre comme

Sergents instructeurs, huit y
sont restés pendant toute la
campagne, ce sont Robin
adjudant, Gaulton sergent
1^{re} compagnie, Micand ser-
gent 2^{me} compagnie, Martineau
sergent 3^{me} compagnie, Barbat
sergent 4^{me} compagnie, Perrier
sergent 5^{me} compagnie, Méron
sergent 6^{me} compagnie, et
Pécavin tambour.

Trois sergents instructeurs
Micand, Gaulton et Martineau
furent décorés de la médaille
militaire en date du huit
août mil huit cent soixant
onze, par le colonel Chare.

Différents événements
remarquables arrivés à da-
ter du mercredi vingt-un
décembre mil huit cent qua-
tre-vingt-douze.

Le 21 décembre 1892, beau temps
aller à la foire de Chateauroux,
vendu un porc, acheté des planches.
Belles fêtes de Noël, le temps
se met à la gèle.

Le 31 décembre, mort de Pierre
Audard à Janquilles.

Année 1893.

Première semaine de janvier
mort dans le forêt de monsieur
le comte de Rocheplatte à
l'âge de 95 ans.

Le 4 janvier nous perdons un
cheval pécarié du tétanos.

Année 1893.

Dans la nuit du 14 au 15 janvier y tombe de la neige en grande quantité avec un vent terrible, et la semaine suivante la neige étant très-grande, y fait un froid extrêmement dur.

Le 23 janvier, mort de Arthur Petit à Pressais à l'âge de 10 ans.

A la fin de janvier, y dégelé, et le temps reste assez bon pendant les mois de février et mars, aussi les ensemencements se font dans de bonnes conditions.

Au mois de mars arrivée à Bourges de monseigneur l'archevêque Royer, venant évêque de Clermont.

Le 26 mars, dimanche des Rameaux nous allons à Lassierges

Année 1893.

au baptême de l'enfant Léon.

Les fêtes de Pâques 2 avril se passent par un beau temps.

Le lundi de Pâques grande compagnie à dîner à la maison.

Le dimanche 30 avril première communion des enfants à Etretat.

Le 4 mai nous allons à une assemblée nouvelle à Evreux.

Le 8 mai, mort à Etretat de François Girard conseiller municipal, et de monsieur Félix Bedu curé d'Etretat.

Le 10 mai, enterrement de monsieur le curé Bedu, la cérémonie est célébrée par monsieur le curé d'Etretat, assisté par huit autres prêtres, au milieu d'une assistance nombreuse de fidèles.

Année 1893.

Tout le printemps est très sec et annonce une mauvaise récolte. Au printemps, construction d'un hangar à la Curie.

Pour les fêtes de la Pentecôte y tombe un jour d'eau.

Le 21 mai, confirmation des enfants à Etréchet par un évêque étranger.

Le 9 juin mort de Anne Négimault à Montierchaume.

Monsieur Louis Pinault curé de saint-Basentin est nommé curé d'Etréchet il débute en célébrant les offices à Etréchet le 11 juin 2^e dimanche de la Fête-Dieu.

Le 25 juin vente d'un mobilier à défaut. M. Bedu curé d'Etréchet.

Année 1893.

Le 1^{er} juillet, on étrenne le hangar à la Curie par la récolte au propriétaire.

Une grande sécheresse continuant tout l'été comme au printemps, les récoltes en fourrages, grains, et céréales de toute nature, sont mauvaises, et en très petites quantités.

À la fin de juillet, monsieur Cassagnan est nommé préfet de l'Indre, il remplace à Chateauroux monsieur Guillet-Saint-Gager qui va à Poitiers.

Le 17 août un service solennel est célébré à Etréchet pour défunt monsieur le curé Bedu, l'office est célébré par monsieur Saliquet curé de Chateauroux.

Année 1893.

Aux élections du 10 septembre, Monsieur Paul Petit est élu conseiller général du canton d'Étréchet en remplacement de monsieur Courzé décédé.

Le 2 octobre, nous perdons un cheval noir, vieux, d'une paralysie.

En fin de mois d'octobre, mort à Paris de monsieur le maréchal de MacMahon ancien président de la République.

La sécheresse continue pendant l'automne, et les ensemencements se font dans de bonnes conditions.

Pendant l'année 1893, on construit une maison d'école et mairie à Fourches commune de Diors.

Les fêtes de la Toussaint se passent par un beau temps.

Année 1893.

Le 19 novembre commence le mauvais temps de l'hiver.

L'année 1893 ayant été si mauvaise, les bestiaux descendent à bas prix, et les cultivateurs en sont embarrassés pendant l'hiver.

Belles fêtes de Noël, quoiqu'un peu humide; le 29 décembre commence à geler assez fort.

Année 1894.

Au commencement de janvier mort de Eugène Morin meunier à Saint-Maur.

Après de fortes gelées et un peu de neige, y dégelé le 9 janvier.

Le 29 janvier tirage des jeunes gens à Ardentes, 96 conscrits, dont 4 à Étréchet, qui ont amené les numéros suivants:

Année 1894

Andoux à 74; Gauthier à 15;
Gervardin à 85; Auguste à 50;
Eugène Luneau à Baron à 83.

Au mois de février, mort dans
le Cher, de monsieur Charles
Labonne ancien curé d'Étréchet.

Du 18 au 21 février, le temps
est à la gelée; l'hiver s'est passé
heureusement sans rigueur,
engorgements du printemps se
font fait dans de bonnes conditions.

Au mois de mars, mort à Paris
de monsieur Clément sénateur
de l'Indre.

La semaine sainte est à la gelée
et à la sécheresse.

Les fêtes de Pâques 20 mars
se passent par un beau temps
mais un peu froid.

Année 1894

Le 10 avril nous assistons à
un mariage de famille à
Ardentes.

Le 30 avril les conseillers de
Ardentes passent le conseil
de révision.

Belles fêtes de Pentecôte
par un beau temps.

Le dimanche 20 mai 1.^{re} com-
munion des enfants à Étréchet.

Le printemps est froid et
mouillé, cependant une belle
recette se prépare.

Aux élections du 3 juin,
monsieur Ratier est nommé
sénateur de l'Indre.

Le 20 juin mort à Étréchet
à l'âge de 89 ans de monsieur
Joseph Duris de Boulimbert.

Année 1894

Ancien maire d'Étréchet de
puis 1854 jusqu'à 1888.

Le 24 juin monsieur Sadi
Carnot président de la ré-
publique meurt à Lyon
assassiné par un Italien
nommé Caserio.

Quelques jours après la mort
de monsieur Carnot, monsieur
Casimir-Perier est nommé
président de la république.

Les récoltes en fourrages, grains
fruits et légumes sont très
abondantes, et le temps se
comporte assez bien pendant
la durée des fourrages et de
la moisson.

Après moisson le blé des-
cend à un très bas prix.

Année 1894

Le temps se comporte bien
pendant l'automne et les
ensemencements se font aisé-
ment de facilité, un peu sec.
Au mois d'octobre, le minis-
tre de l'intérieur, président
du conseil des services de
l'hygiène, a décoré une
médaille de bronze à mada-
me Anne Marche, sœur
saint François d'Assise à
Étréchet, pour son dévouement
aux soins des épidémies de
diphthérie qui ont sévi dans
cette commune en 1893 et 1894.

Le 1^{er} novembre, mort à l'â-
ge de 49 ans du tsar Alexand-
re II empereur de Russie; il est
remplacé par son fils Nicolas II.

Année 1894

Belles fêtes de Coussaint par un temps magnifique.

Le 7 novembre, mort à Etchéhet de monsieur Pierre Descauts ancien instituteur d'Etchéhet.

Le 15 novembre, départ des conscripts de la classe de 1893, Auguste vat au chasseur à cheval à Rambouillet, Au dour aux pompiers conduits à Paris, Lanthier dans le train à Limoges, et Jourdin dans l'artillerie à Poitiers.

Le 4 décembre, mort dans l'Indre de monsieur Ferdinand de Sasseys fondateur du canal de Suez.

Le 10 décembre mort de monsieur Cartier médecin à Ardentes.

Année 1894

Belles fêtes de Moil par un beau temps; Le 29 décembre le temps se met à la gelée.

Année 1895

Au mois de janvier, monsieur Casimir Périer président de la république donne sa démission et se retire.

Quelques jours après monsieur Félix Faure est nommé président de la république.

Le 25 janvier, tirage des jeunes gens à Ardentes; 91 conscripts dont 4 pour Etchéhet, qui ont les numéros suivant; Briand à 47; Moreau à 56; Ernest à 24; Pinaud à 28.

Le temps qui est à la gelée depuis la fin de décembre,